

## CORRECTION NAPOLEON

Consigne :

**DM pour le jeudi 19 mars à rendre sur feuille imprimée :**

**Rédiger un texte d'une page (times roman / police 12 / interligne simple) répondant au sujet suivant :**

**En quoi Napoléon III mène une politique extérieure reposant sur le principe des nationalités ?**

**Vous devez mentionner obligatoirement les sources utilisées.**

Déjà , s'il fallait respecter les données, tous ceux qui ont écrit plus qu'une page devraient être d'entrée éliminés....Je ne l'ai pas fait mais attention.. quand on vous demande une page c'est pas pour rien... D'autres éléments dans ce devoir m'intéressaient davantage !

Pareil pour les sources.. si je mettais 0 à ceux qui ne respectent pas les consignes, je n'aurais pas passé tant de temps !!!!

Passons maintenant au fond du sujet...

Voilà mes sources :

A. PLESSIS, De la fête impériale au mur des fédérés 1852-187, point, 1979

G LANCEA La politique extérieure de Napoleon III, l'harmattan, 2011 (juste la présentation en clando sur google books..)

L'article d'universalis

Les manuels de diverses époques, 2019, 1962 etc....

Et puis, il faut bien le dire, vos 73 copies sont une source intarissable !!!!!

Je ne fais pas le bêtisier, c'est un sport que j'aime assez peu : se moquer des erreurs maladroites de ceux qui ne savent pas, je trouve pas ça détendant, même en plein confinement....

Je veux juste insister sur ce que, dans votre très grande majorité, vous avez fait ... j'ai l'impression d'avoir lu 70 fois à peu près la même copie qui allait dans ce sens :

« La consigne c'est **En quoi Napoléon III mène une politique extérieure reposant sur le principe des nationalités ?** Donc on va prouver que N III menait cette politique des nationalités, puisque c'est demandé... hè !!! »... je simplifie, forcément !

Mais il y avait EN QUOI.. ce qui change tout... Vous le savez pourtant que EN QUOI vous permet d'ouvrir le champ de la réflexion... En QUOI c'est possible que oui, c'est possible que non, on peut enfin NUANCER....

Vous êtes partis bille en tête à balancer du Napoléon veut unifier les pays.... !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

D'abord on réfléchit 5 secondes... Qu'est-ce qui leur prend aux auteurs de manuels de livres, comme ça, de nous dire que c'est génial Napo il a aidé les nationalités, c'est bien, c'est pour la paix.... Mais réveillez vous, les nations, c'est ce qui a causé 14-18 et puis pas longtemps après 39-45... On a tué des gens parce qu'ils n'étaient pas considérés comme bien français ou bien allemand... c'est ça, le bienfait des nations ????

Donc vous ne m'entendrez pas dire que c'est magnifique.. IL y a un mouvement des nationalités, certes, il existe. Il est légitimé par le fait que de grands empires tiennent ces nations sous une chape de plomb... et là on peut partir sur un discours un peu différent....

Napoléon III a chopé le virus familial... grandeur impérial, la république, l'égalité mais l'ordre... Ces gens là (les bonapartistes) ne pensent l'ordre dans la société que par une présence forte de l'Etat et l'attachement à la Nation, comme une religion civique !  
Donc Napo III est favorable aux nationalités oui !

Il a combattu dans les rangs des nationalistes italiens, oui !  
Il pense que les nations ayant recouvré un Etat amèneront la paix, oui !  
Mais là, oh !!! les enfants des années 20, réveillez vous. Qui vous empêche de faire une remarque comme quoi cet avis vous paraît drôlement étonnant... quoi de plus inflammable qu'une sauce nationale ???? Que chacun ait son territoire certes mais si on veille pas au grain ça vire à l'incendie général.... Non ... ?

Ok, vous avez pas capté, c'est pas grave.. c'est juste en passant... enfin, ça montre que vous êtes pas très réveillés kamême....

Reprenons : Napo favorable nationalités... ok

Vous définissez principe des nationalités : qu'un peuple puisse se diriger lui même dans le cadre d'un Etat... au pire avec un statut particulier dans un Etat plurinational (ex:l'Autriche qui en 1867 reconnaît l'existence de la Hongrie, et devient l'empire d'Autriche-Hongrie)

Et là démarre le clou du spectacle...

Vous passez une page( au moins) à essayer de faire entrer des ronds dans des carrés parce que Napo a d'abord lutté avec les italiens (1830), puis contre(1849), puis avec(1859), puis contre(1862).... c'est ça la politique des nationalités ??? en plus vous aviez un beau montage (merci monsieur le visiteur) avec une belle chrono sur les tergiversations de Napo en Italie... Qu'allez vous recopier les articles de ci ou de là ????

Le fond du problème il est, pour moi, là :

On vous demande en quoi blabla... et vous allez dans un seul sens.. Rares sont ceux qui ont essayé de dire, nationalités ok MAIS... or il FALLAIT NUANCER, on ne pouvait pas aller dans un seul sens.. ;

Que Napo soit favorable aux nationalités, oui , bien sur, mais il y a plein de choses qui se sont mises au milieu...comme l'intérêt de la France.... On a l'air de quoi quand on défend un principe sous condition... ? Le discours est absolu mais l'acte est relatif.. Bref !

Le cas de l'Italie était à détailler, avec la chrono du montage d'ailleurs

Le cas roumain était bienvenu

Le cas allemand est super particulier.. parce que sur ce sujet, Napo a tout faux : il laisse la Prusse écraser l'Autriche... Ils sont tous germanophones.. ils se battent entre eux.. Il est où le principe des nationalités ???? ils peuvent s'allier et former un grand Etat allemand, mais ils se tapent dessus ... Dans la foulée Napo laisse faire la Prusse, mendie des territoires et , au final, comme vous dites, ils se fait éliminer du pouvoir et sort de l'histoire la queue basse...

Et si l'application du principe des nationalités n'est pas absolue, et ça vous pouviez le montrer,on pouvait aller jusqu'à savoir ce qui menait vraiment Napo .... ?

La grandeur de la France.. oui surement.. même s'il a pas bien réussi !

Ensuite la volonté d'éliminer 1815, l'humiliation de Napoléon, le tonton, si petit et si grand.. mais éliminer 1815 ça veut dire quoi ????

Éliminer l'Ancien Régime, les privilèges, l'obéissance à une prince plutôt qu'à sa nation, ne plus lutter pour des privilégiés mais lutter pour sa nation.... ce sont les acquis de la Révolution tout simplement...

Là on tombe sur quelque chose d'important... revenir à Napoléon...

Mais ce n'est pas tout : Napo défend les intérêts de la France... c'est ce qui le fait reculer à Villafranca en 1859 : il ne veut pas d'une guerre avec la Prusse, et en plus les opérations en Italie ont été désastreuses.. victorieuses, oui, mais à quel prix !! l'armée française n'est ni préparée ni entraînée... donc en 1859 faut pas aller plus loin.. et le principe des nationalités ??? et bien il repassera !!!!!!!!!!!

En 1862, Garibaldi veut aller sur Rome.. Napo intervient... il défend le pape, contre les nationalités !!! On aura tout vu !! le neveu de Napoléon qui défend le pape.. tout ça pour des motifs intérieurs : kes catholiques sont nombreux en France et le soutiennent...

Je vais vous laisser un texte, mais rien que à ce stade vous voyez qu'on ne pouvait pas répondre à EN QUOI par bien sur Napo il veut les nationalités... c'est plus compliqué... c'est tout ce qu'on vous demande, arriver à restituer, à reconstituer cette complexité...et c'est un objectif civique : les choses de la politiques ne sont pas simples... tout citoyen qui veut les comprendre doit savoir décrypter ou au moins avoir le souci de ne pas tout simplifier.. c'est ce que font très bien les dictateurs....

Voilà un texte que j'ai corrigé plusieurs fois... il résume tellement ce que vous pouviez dire... il pouvait enrichir.. vous avez été nombreux à le pomper tout simplement...

Napoléon III fut le premier souverain à comprendre cette évolution et à faire du principe des nationalités une des bases de sa politique étrangère. Son hostilité aux traités de 1815 le poussait à envisager une révision des frontières européennes. Et l'évocation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes fournissait une justification morale à son action. C'est pourquoi le principe des nationalités fut souvent proclamé et L. de La Guéronnière écrivait en 1859 : « L'empereur Napoléon s'est cru obligé de conquérir les nationalités pour les affranchir ; si jamais son successeur avait à les défendre, ce serait pour les affranchir sans les conquérir. » Le second empereur des Français semble avoir pensé qu'une Europe fondée sur les nationalités pouvait vivre en paix. Il aida en 1859 à la formation de l'État roumain. Mais c'est surtout en Italie que le principe des nationalités trouva, grâce à lui, son application la plus large et la plus pacifique, grâce à la pratique du plébiscite. Toutefois, cela n'empêchait pas Napoléon III d'agir différemment lorsque les intérêts français étaient en jeu.

N'écrivait-il pas à E. Rouher à propos de la Belgique : « Il faudra se placer hardiment sur le terrain des nationalités. Il importe d'établir dès à présent qu'il n'existe pas de nationalité belge et de fixer ce point essentiel avec la Prusse. » Derrière le principe des nationalités apparaissait le nationalisme : Napoléon III ne faisait en cela que suivre l'exemple des Allemands. Dès 1860, l'écrivain Heinrich von Treitschke, à propos des duchés danois, formulait en ces termes la doctrine allemande : « Le droit des Schleswig Holstein à se déterminer eux-mêmes est limité par les droits et les intérêts de la nation allemande. »

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/principe-des-nationalites/3-napoleon-iii-et-les-unites-nationales/>

Pas mal aussi, le bouquin sur le sujet.... non fallait pas le lire.. mais au moins le premier paragraphe... la pensée impériale peut reconnaître les nations en les intégrant sans forcément les écraser, c'est une autre étape... ce genre de chose ça doit vous faire plus réfléchir que recopier...

G Leanca La politique extérieure de Napoléon III.....

La politique extérieure de Napoléon III occupe une place particulière dans l'histoire des relations internationales. Celle-ci fut considérée fort justement comme une politique des nationalités, contribuant de façon décisive au remaniement de la carte de l'Europe. Conçue pour briser l'ordre international de 1815 et pour maintenir la France à la tête du Concert européen, la politique des nationalités ne signifia pas une ouverture sans limites du système international. En décryptant le sens de la politique de Napoléon III, Yves Bruley écrit à juste titre : « les empires intelligemment réformés, devenus respectueux des libertés et des identités locales, pouvaient donner aux nationalités une très large autonomie »<sup>1</sup>. Mais l'histoire de l'Europe n'évolua pas comme l'aurait envisagé Napoléon III. Dès que le nationalisme fut devenu l'une des composantes principales de l'imaginaire des sociétés européennes, l'onde de choc frappa la légitimité des empires et aboutit à la formation des blocs diplomatiques et finalement à l'éclatement de la Première Guerre mondiale.